

Bégaïement après 4 ans : de 10 à 15.000 enfants en souffrent

Le bégaïement est assez fréquent chez l'enfant de 2 à 4 ans... Mais il y a lieu de s'inquiéter lorsque l'enfant persiste à bégayer au-delà de 4 ans. Cela ne concerne peut-être « que » 5 % des enfants, mais si l'on ne considère que la population de troisième maternelle et celle des premières années de l'enseignement primaire, on parle quand même ici de 10 à 15.000 enfants.

Le garçon bégaie plus souvent que la fille et on observe souvent des antécédents familiaux. Le souci, c'est que les moqueries, les réactions d'inquiétude ou d'agacement tendent à augmenter l'anxiété de l'enfant et son bégaïement.

Après 5 ans, il est préconisé de consulter un logopède pour entreprendre une rééducation. Si le bégaïement est associé à un

retard de langage, la prise en charge doit être plus précoce.

La question est, bien sûr, de savoir ce que l'école fait ou peut faire dans ce cas. « Dans les milieux d'accueil, les puéricultrices devraient surtout être attentives à favoriser le développement langagier des enfants, l'équipe médicale ayant à accorder une attention, aux signes d'alerte ou de retard langagier, voire les retards plus globaux (retards psychomoteurs associés et pathologies neurologiques) », explique la ministre de l'Enseignement, Marie-Martine Schyns. « C'est plus au niveau des maternelles qu'il faut être attentif au bégaïement. En 2016-2017, une campagne sera centrée sur le langage et une journée est prévue en 2017 à destination des milieux d'accueil et écoles/PSE/PMS. »

La ministre rappelle que l'ONE a soutenu une recherche-action,

clôturée en 2014. « Les résultats sont très encourageants car ils montrent, dans cette phase expérimentale, des résultats probants au niveau du rattrapage des retards de langage grâce à la formation des parents à soutenir l'éclosion du langage de leurs enfants de 18 à 36 mois », dit-elle.

PLAN D'ACTION

Ce travail a aussi mis au point un outil de dépistage précoce des retards de langage. La ministre précise qu'elle réfléchit avec les Collèges médicaux, la Direction Santé et les autres directions concernées à un plan d'action. « Celui-ci prendra place lors de la prochaine campagne thématique de l'Office 2016-2017 qui se centrera sur la question du développement du langage chez l'enfant », conclut-elle. ●

D.SW.